

L'ÉPREUVE DU RÉSUMÉ

I/ Présentation de l'épreuve

● L'objectif de l'épreuve

⇒ synthétiser et reformuler le contenu argumentatif du texte portant sur le thème au programme.

⇒ trois qualités sont requises :

- 1) la lecture (Compréhension fidèle de la pensée d'un auteur)
- 2) la méthode (Reformulation synthétique et organisée du contenu du texte)
- 3) la rédaction (Restitution claire, juste et personnelle des propos)

● Le temps imparti

- en général, de deux heures pour une épreuve simple de résumé
- Pour une épreuve double de quatre heures (Résumé et dissertation), il est conseillé d'y consacrer 1h15 À 1h30 au grand maximum. Les jurys n'accordant pas plus d'un tiers de la note globale à cette épreuve, les 2/3 de la note étant attribués à la dissertation.

- La longueur du texte varie beaucoup selon les concours (De 200 à 2000 mots). Le taux de réduction exigé se situe en général autour de 1/10 si le texte est long, mais ce pourcentage peut être augmenté si le texte est court et dense.

- L'exactitude dans le décompte des mots (obligatoirement indiqué à la fin du résumé) est capitale.

▀ Le nombre de mots est imposé avec une tolérance de plus au moins 10 % :

- le moindre écart de 10 à 20 % (en plus ou moins) par rapport au nombre de mots exigé divise la note par deux.

- un écart supérieur à 20 % entraîne la note de zéro.

▀ Pour ne pas se tromper dans le décompte, il faut se rappeler qu'un mot est un ensemble de lettres, possédant un sens sémantique distinct, séparé d'un autre par un blanc, un tiret ou une apostrophe.

Quelques règles à mémoriser

On appelle mot, toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret.

Exemple : *c'est-à-dire* = 4 mots

j'espère = 2 mots

après-midi = 2 mots

j'ai = 2 mots

l'air = 2 mots

Mais : *aujourd'hui* = 1 mot

Socio-économique = 1 mot

puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules :

a-t-il = 2 mots

parle-t-il = 2 mots

car « t » n'a pas de signification propre et permet d'éviter un hiatus

Attention : un pourcentage, une date, un sigle = 1 mot

■ Il peut vous être demandé d'indiquer par une barre bien nette chaque vingtaine de mots (pour un résumé de 100 mots par ex.) ou chaque cinquantaine de mots (pour un résumé de 200 mots). Dans tous les cas, soyez très attentifs aux consignes et respectez-les.

II/ RÈGLES ET EXIGENCES

- LA FIDÉLITÉ AUX ARGUMENTS -

■ Donner une version condensée mais fidèle des arguments,

⇒ en restituant la signification exacte mais fidèle de ceux-ci (**sans contresens, faux-sens ou omissions**)

⇒ en respectant la démarche argumentative de l'auteur (**ordre du texte**)

⇒ en faisant apparaître la structure logique (**articulations logiques, connecteurs logiques, paragraphes**)

■ Reprendre le système d'énonciation du texte

⇒ **ne pas commenter extérieurement le propos**

Mais le transposer en se mettant à la place de l'auteur

(Pas de « l'auteur dit que... », « dans tel paragraphe, on trouve... »)

⇒ **ce qui suppose qu'il faut toujours adhérer au point de vue exprimé**

⇒ **restituer l'argumentation sans commentaire ni ajout personnel**

■ **Le résumé doit respecter :**

- **les personnes grammaticales employées** : si l'auteur dit « je », le résumé dira « je »
- **les temps verbaux utilisés**
- **le niveau de langue emprunté** (soutenu, courant, familier)
- **la tonalité privilégiée de l'auteur** (ironique, véhémence, interrogative...)

Sur ce point, l'exercice du résumé ressemble à un exercice de traduction : il faut transposer sous une autre forme un contenu, tout en respectant le système énonciatif.

- L'INFIDÉLITÉ À LA FORMULATION DES IDÉES -

■ en s'écartant au maximum de l'expression initiale du texte

⇒ ne pas recopier le texte, ce qui montrerait que l'on ne l'a pas compris

⇒ montrer au contraire que l'on a compris ce que signifie son auteur en ne recopiant pas son propos

■ en évitant toute reprise ou calque

Comment ?

⇒ **1er niveau : la reprise lexicale** - ou la réutilisation épisodique de certains mots du texte -

☞ **substitution lexicale, utilisation de synonymes.**

Mais, si un mot signifie une chose sans avoir d'équivalent intelligible ou exact, il faut bien-sûr le garder. Il sera par ex. cette année difficile de résumer un texte sur la force de vivre sans parler par exemple de volonté, de tendances, d'énergie vitale, de pulsions, de désir etc. et il faudra bien à un moment réutiliser le socle conceptuel d'origine à moins de transposer de ridicules périphrases.

⇒ **2nd niveau intermédiaire : la reprise syntaxique** ou réutilisation de la structure syntaxique d'une phrase du texte, même en prenant soin de substituer quelques mots importants.

☞ **utilisation de nouvelles structures grammaticales** ou d'explicitation de l'idée sans la structure en question.

⇒ **3ème niveau + grave** - ou **la reprise généralisée** avec la réutilisation de parties entières du texte, sans modification - sorte de montage de citations. Preuve que le texte n'est pas compris.

☞ **effort de compréhension** au plus juste du texte puis reformulation au plus proche de ce que vous avez compris, en un langage personnel et autonome.

Se constituer un lexique disponible : le résumé étant sur programme, il est conseillé d'apprendre du vocabulaire sur « l'enfance » tout au long de l'année pour consolider son niveau de formulation.

III/ MÉTHODE

1) PREMIÈRE LECTURE GLOBALE : compréhension du sens général du texte

(rester neutre - pas de préjugé - pas de critique ni d'adhésion)

⇒ **quelle est la thèse de l'auteur ? que veut-il démontrer ?**

s'interroger sur le système énonciatif du texte - **quels sont les temps verbaux, les personnes grammaticales, le niveau de langue et la tonalité employés privilégiés par l'auteur ?**

- n'oubliez pas que l'auteur peut soutenir un point de vue qui n'est pas le sien, à un certain moment du texte, et qu'il sait prendre en compte des arguments adverses.

- il est donc essentiel, pour éviter les contresens, de savoir repérer les procédés mis en oeuvre, signalant la mise à distance prise par l'auteur vis à vis de la thèse présentée : des formules comme « sans doute peut-on dire momentanément... » , emploi du conditionnel (« la violence aurait augmenté ces dernières années... » signalent que l'auteur n'y adhère pas.

Votre résumé devra donc faire comprendre exactement qui appartiennent les idées retenues

⇒ **Est-ce un texte polémique, ironique, paradoxal ?**

2) RELECTURE ANALYTIQUE DU TEXTE : vérification de la première lecture

⇒ **vérifier qu'aucun passage du texte n'est contradictoire avec la thèse repérée**

⇒ **distinguer l'essentiel de l'accessoire :**

N'oubliez pas que résumer un texte de 1500 mots en 150 mots, c'est faire une réduction au dixième, alors que résumer 1250 mots en 200 mots, c'est le réduire au sixième (6,25). Si la notion d'indispensable, d'essentiel et d'accessoire dépend de ce premier élément, il faut aboutir à un texte compréhensible.

⇒ **déterminer les arguments les plus importants**

Identifiez le système d'énonciation et soulignez les mots qui paraissent importants.

⇒ **dégager la structure logique du texte**, c'est-à-dire l'emboîtement des arguments les uns derrière les autres.

Identifiez l'idée principale du texte, son évolution et les arguments successifs :

- repérer et encadrer les liens logiques en tenant compte des paragraphes

- notez à côté de chaque passage son statut dans l'économie générale du texte (préambule, exposé de la thèse...)

- ▀ ce travail préparatoire vous aidera ensuite à respecter l'équilibre du texte et à savoir dans quelle proportion réduire chaque passage.

- vous pouvez aussi donner un **titre** à chaque partie en suivant le texte : cela permet de clairement séparer les arguments en plusieurs parties argumentations qui formeront vos propres paragraphes dans le résumé final.

- ▀ Attention cependant à ne pas confondre les « parties » de ce plan avec les « paragraphes » du texte lui-même : les parties sont les étapes cohérentes de la démonstration, tandis que les paragraphes sont des jalons intermédiaires pour l'exposé d'une idée.

Vous ne pourrez pas, comme c'est généralement le cas, reproduire le paragraphe du texte original: vous devez recomposer. Les paragraphes de l'extrait à résumer sont à réunir, puisqu'il s'agit de synthétiser l'idée centrale à conserver.

- notez à côté de chaque passage s'il est **à conserver ou non**

- notez des remarques utiles comme (le § 4 répète le § 2) : une **idée répétée** est une idée **importante** et ne doit donc pas être supprimée. Cela ne signifie pas non plus que vous devez la répéter car votre objectif principal est de réduire. Il faudra donc la donner une fois au moment le plus judicieux.

⇒ **en dégageant la structure du texte vous aurez constitué la structure, le squelette de votre résumé**

A la fin de cette lecture analytique active (qui elle, peut nécessiter plusieurs lectures), vous devez avoir clairement en tête la thèse du texte qui constituera le fil directeur de votre résumé et assurera sa cohérence.

IV/ LA RÉDACTION DU RÉSUMÉ - en 2 temps -

PREMIER TEMPS

Rédigez une première ébauche du résumé au brouillon (n'écrivez que toutes les deux lignes par ex.) en vue des corrections et du décompte des mots.

Ne perdez pas de vue les 2 critères essentiels :

1) le respect du nombre de mots

⇒ Rédigez d'abord. Vous compterez ensuite.

Si vous dépassez beaucoup, vous examinerez (▀ deuxième temps) quelles idées accessoires supprimer

Si vous dépassez peu, concentrez vos efforts sur la réécriture : 2ème exigence ▀ pour ce point voir aussi le deuxième temps

⇒ Epurez la formulation, mais sans sacrifier d'idées :

- en jouant sur la ponctuation, en évitant les phrases trop longues, les adjectifs et adverbes inutiles.
- mais ne réduisez pas votre résumé en économisant des mots de liaison et connecteurs logiques, qui sont essentiels à l'argumentation et valorisent la cohérence du résumé.

2) la reformulation personnelle

- Il faut d'abord reprendre le cadre du plan précédemment établi. Vérifiez que vous ne vous écarterez pas de votre schéma d'ensemble en vous reportant à votre travail d'analyse.
- Vérifiez que vous n'avez rien ajouté, ce qui serait contradictoire avec l'objectif.
- Résumez des parties entières du texte (pas phrase par phrase, sans quoi vous n'atteindrez jamais le nombre de mots) ▀ ne consultez pas trop le texte pour reformuler plus facilement.
- Faites figurer toutes les idées contenues dans le texte en respectant l'ordre de leur apparition, et en utilisant le maximum de liens logiques, pour faciliter la compréhension de l'argumentation.
- Reformulez les idées dans une expression claire, correcte et personnelle
 - ▀ employez pour cela le vocabulaire le plus riche possible. Il est important ici de maîtriser la substitution lexicale, et de privilégier les mots les plus recherchés et précis. Seuls quelques termes très abstraits et génériques, ou expressions centrales forgées par l'auteur peuvent être repris sans reformulation. Il convient cependant de limiter au maximum les reprises lexicales.

DEUXIÈME TEMPS : Il faut maintenant retravailler à partir de ce premier résumé.

- En vérifiant que votre premier résumé du texte n'est pas trop proche du texte initial ni trop court ni trop long - ce qui est plus probable : **cherchez à réduire en ne jouant que sur le style**. Vérifiez que vous n'avez pas conservé trop de mots ou d'expressions du texte : **reformulez avec des synonymes ou d'autres tournures**.

■ Attention cependant au choix des synonymes, car un même mot peut avoir plusieurs synonymes dans le contexte.

- Synonymes et équivalents : vous pouvez remplacer « en effet » par « car » ; « le plus grand nombre » par « la majorité »...
- ponctuation et types de phrases ■ deux points (:) peuvent exprimer un lien de causalité et donc remplacer « car », « en effet ». Les phrases interrogatives peuvent être employées pour faire apparaître la structure argumentation du teste, tandis que les phrases exclamatives aident à l'implication de l'auteur, sa subjectivité.
- gérondifs et participes : peuvent être très utiles pour rendre en peu de mots une cause, une temporalité. N'en abusez pas cependant. Cela alourdirait votre résumé. Essayez plutôt de varier les tours.
- subordination et coordination : de même qu'il n'est pas conseillé de multiplier les petits paragraphes, ni les petites phrases, ce qui n'est guère agréable à la lecture et revient finalement à utiliser un grand nombre de mots inutilement, il vaut mieux regrouper les éléments conservés par subordination ou coordination. Cela a l'avantage d'accroître la logique du résumé. Évitez cependant les phrases trop longues et confuses.
- Si vous êtes à la fin en dessous du maximum de mots utilisés, n'hésitez pas à rajouter des mots de liaison.

■ Pas de « style télégraphique »: toutes les phrases, même courtes, doivent être grammaticalement correctes. S'il est parfois tentant de mettre entre parenthèses un membre de phrase, il ne faut pas en abuser (pas plus d'une fois).

- **Vérifiez la correction de l'expression (présentation, orthographe, syntaxe).**

➤ **RELIRE**

➤ **RECOPIER**

Quelques remarques extraites des derniers rapports de jury

Concours Centrale-Supélec 2016

« Les résumés répondent pour la plupart aux attentes élémentaires du jury. On ne trouve plus guère de titres, de présentations sans paragraphe (en revanche l'abus inverse persiste), ni de montages de citations. L'exigence de reformulation est respectée, encore qu'elle donne lieu à des maladroites, que certains se croient autorisés à user d'un lyrisme indiscret, que d'autres s'estiment fondés à insérer dans leur proposition des fragments de cours ou des commentaires personnels. Plus grave mais plus rare est le déplacement des idées, pour une redistribution selon un ordre tout arbitraire. Plus fréquente en revanche est l'absence de liens logiques entre les paragraphes. Enfin on relève certes des copies qui tentent de tromper la vigilance des correcteurs par une disposition appropriée des barres de 50 mots, mais ces manquements restent l'exception.

La discrimination dans cet exercice s'est surtout opérée cette année sur la compréhension et le respect des idées-clés du passage. »



**CONCOURS COMMUNS
POLYTECHNIQUES**

Rapport de jury 2015-2016

Nous commencerons par rappeler, une fois de plus, que les candidats, s'ils veulent être en mesure de réaliser un résumé fidèle aux idées du texte et à leurs articulations, doivent impérativement appréhender clairement le schéma logique du passage, qui va guider le travail en permettant aux étudiants de se focaliser sur les idées principales de l'extrait, d'en respecter l'ordre d'exposition ainsi que les articulations.

Il est nécessaire que le candidat :

- restitue avec clarté les idées du texte,
- articule avec précision les propositions de l'extrait,
- reformule avec pertinence les énoncés du passage.